

Texte complet de l'homélie du Pape, prononcée en anglais

« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné » (Is 9, 5). C'est une grande joie pour moi de célébrer le Dimanche du Santo Niño avec vous. L'image du Saint Enfant Jésus a accompagné la diffusion de l'Évangile dans ce pays depuis l'origine. Vêtu comme un roi, couronné, et tenant en main le sceptre, le globe et la croix, il continue à nous rappeler le lien entre le Royaume de Dieu et le mystère de l'enfance spirituelle. Il nous le dit dans l'Évangile de ce jour : « Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas » (Mc 10, 15). Le Santo Niño continue à nous proclamer que la lumière de la grâce de Dieu a brillé sur un monde de ténèbres, apportant la Bonne Nouvelle de notre libération de l'esclavage, et en nous guidant sur les sentiers de la paix, du droit et de la justice. Il nous rappelle aussi que nous avons été appelés à répandre le Règne du Christ partout dans le monde.

Ces jours ci, pendant toute ma visite, je vous ai entendu chanter le chant : « Nous sommes tous enfants de Dieu ». C'est ce que le Santo Niño nous dit. Il nous rappelle notre identité la plus profonde. Nous sommes tous enfants de Dieu, membres de la famille de Dieu. Aujourd'hui saint Paul nous a dit que, dans le Christ, nous sommes devenus enfants adoptifs de Dieu, frères et sœurs dans le Christ. Voilà qui nous sommes. C'est notre identité. Nous en avons vu une belle expression quand les Philippins se sont mobilisés autour de nos frères et sœurs touchés par le typhon.

L'Apôtre nous dit que, parce que Dieu nous a choisis, nous avons été abondamment bénis ! Dieu « nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ » (Ep 1, 3). Ces paroles ont un écho particulier aux Philippines, parce que c'est le principal pays catholique en Asie ; cela est déjà un don de Dieu particulier, une bénédiction. Mais c'est aussi une vocation. Les Philippins sont appelés à être de vaillants missionnaires de la foi en Asie.

Dieu nous a choisis et bénis dans un but : êtres saints et irréprochables sous son regard (Ep 1, 4). Il nous a choisis, chacun de nous, pour être témoins de sa vérité et de sa justice dans ce monde. Il a créé le monde comme un beau jardin et nous a demandé d'en prendre soin. Mais, par le péché, l'homme a défiguré la beauté de la nature ; par le péché, l'homme a aussi détruit l'unité et la beauté de notre famille humaine, en créant des structures sociales qui entretiennent la pauvreté, l'ignorance, et la corruption.

Parfois, quand nous voyons les troubles, les difficultés, et les injustices tout autour de nous, nous sommes tentés d'abandonner. Il semble que les promesses de l'Évangile ne s'appliquent pas ; elles sont irréelles. Mais la Bible nous dit que la grande menace au plan de Dieu sur nous est, et a toujours été, le mensonge. Le démon est le père du mensonge. Il cache souvent ses pièges derrière les apparences de la sophistication, l'attrait d'être « moderne », « comme tout le monde ». Il nous distrait par l'illusion des plaisirs éphémères, des passe-temps superficiels. Et alors nous gaspillons les dons de Dieu en employant des gadgets ; nous gaspillons notre argent dans des jeux et des boissons ; nous nous y livrons nous-mêmes. Nous oublions de rester fixés sur les choses qui comptent vraiment. Nous oublions de rester, intérieurement, enfants de Dieu. Pour ces enfants – comme le Seigneur nous le dit – la sagesse n'est pas la sagesse du monde. Voilà pourquoi le message du Santo Niño est si important. Il parle profondément à chacun d'entre nous. Il nous rappelle notre identité la plus profonde, ce à quoi nous sommes appelés à être, en tant que la famille de Dieu.

Le Santo Niño nous rappelle aussi que cette identité doit être protégée. Le Christ Enfant est le protecteur de ce grand pays. Quand il est venu dans le monde, sa vie a été menacée par un roi corrompu. Jésus lui-même a eu besoin d'être protégé. Il a eu un protecteur terrestre : saint Joseph. Il a eu une famille terrestre : la Sainte

Famille de Nazareth. Alors il nous rappelle l'importance de protéger nos familles, et ces plus grandes familles que sont l'Église, la famille de Dieu, et le monde, notre famille humaine. Malheureusement, de nos jours, la famille a grand besoin d'être protégée contre les attaques insidieuses et les programmes contraires à tout ce que nous tenons pour vrai et sacré, tout ce qu'il y a de plus beau et de plus noble dans notre culture. Dans l'Évangile, Jésus accueille les enfants, il les embrasse et les bénit. Nous devons, nous aussi, protéger, guider et encourager notre jeunesse, en l'aidant à construire une société digne de son grand héritage spirituel et culturel. En particulier, nous devons regarder chaque enfant comme un don devant être accueilli, chéri et protégé. Et nous devons prendre soin de notre jeunesse, en ne permettant pas que lui soit volée l'espérance, et qu'elle soit condamnée à vivre dans la rue.

Celui qui a apporté la bonté de Dieu, la miséricorde et la justice dans le monde, était un enfant fragile, qui avait besoin de protection. Il a affronté la malhonnêteté et la corruption qui sont l'héritage du péché, et il en a triomphé par la puissance de sa croix. Maintenant, à la fin de ma visite aux Philippines, je vous recommande à lui, à Jésus qui est venu parmi nous comme un enfant. Puisse-t-il permettre à tout le peuple bien-aimé de ce pays de travailler ensemble, en se protégeant les uns les autres, en commençant par vos familles et vos communautés, en construisant un monde de justice, d'intégrité et de paix. Puisse le Santo Niño continuer à bénir les Philippines et à soutenir les Chrétiens de cette grande nation dans leur vocation à être témoins et missionnaires de la joie de l'Évangile, en Asie et partout dans le monde. S'il vous plaît, priez pour moi ! Que Dieu vous bénisse tous !